

consideration of Persian-Anatolian cultural and social relations. Baughan argues that the interaction that ensued between these two cultures resulted in a unique Persian-Anatolian expression of identity in the funerary sphere among the elite. The conclusions in Chapter 5 aptly consider the legacy of the *kline*-tomb, first exploring the relationship between Anatolian and Macedonian funerary *klinai*. According to Baughan, Macedonian tombs were inspired by Anatolian ones, but also comprised their own distinct traditions that developed locally. Discussion of the Macedonian funerary *klinai* is rightly included here since, as Baughan emphasises, the Macedonian tomb tradition was important in the spread of this type of burial installation across the Mediterranean. However, at this point it would have been fruitful to consider the funerary *klinai* of the Hellenistic and Roman worlds, particularly the well-known examples in Alexandria and Jerusalem. A more detailed discussion of these later tombs would have enhanced what is already a comprehensive and impressive study. Instead the chapter finishes with a brief look at modern parallels to couches and funerary couches – in Victorian furnishings and papal funerary sculpture of the Renaissance. The chronological order of these sections is somewhat puzzling, as the most modern examples are considered first and the section concludes with discussion of the dying Buddha in Gandharan art and funerary couches from 6th and 7th century AD China. Yet they are useful for enhancing understanding of the ancient couches. The book at times still has the feel of the dissertation upon which it was based – such as the lengthy footnotes and detailed catalogues (“Anatolian Tombs with Funerary Beds or Couches” and “List of Vases Cited in the Text”) provided at the end of the volume. The reader may also find the numerous sections and sub-sections within chapters excessive and somewhat distracting to the flow of the argument, while the logic of their ordering is not altogether clear. But overall Baughan should be praised for her comprehensive treatment of the subject and for dealing with a broad range of material and issues. The themes explored are thought provoking and this work provides new angles for future research on Anatolian funerary architecture, *klinae*, banqueting and Anatolian-Persian cultural identity.

Lucy WADESON

Anne COULIÉ, *La céramique grecque aux époques géométrique et orientalisante (XI^e-VI^e siècle av. J.-C.). La céramique grecque, I*. Paris, A. et J. Picard, 2013, 304 p., 39 pl. couleurs, 279 figs. (COLLECTION MANUELS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE ANTIQUES). Prix : 88 €. ISBN 978-2-7084-0926-2.

Depuis la seconde édition de l'œuvre magistrale de N. Coldstream, *Greek Geometric Pottery: A Survey of Ten Local Styles* (2008), on ne possédait pas de volume en langue française consacré à cette période importante de l'art grec ni d'une étude approfondie de la céramique orientalisante. L'ouvrage publié par Anne Coulié vient combler cette lacune. Organisé en six chapitres, le volume présente les différentes productions céramiques du monde grec du XI^e au début du VI^e siècle av. J.-C. par ordre chronologique et régional. L'auteur offre un traitement global qui prend en compte les formes, les techniques et les décors mais aussi les contextes archéologiques et les questions de diffusion et de clientèle. Les deux premiers chapitres s'ouvrent respectivement sur « La céramique de l'Âge du Fer en Grèce. XI^e-VIII^e siècle

av. J.-C.» et sur « Le VIII^e siècle : La naissance des styles et des images au Géométrique Récent ». Après une définition de la notion d'Âge du Fer, le chapitre I propose un survol très utile de l'ensemble des productions régionales, avec un accent plus particulier sur la production attique compte tenu de l'importance croissante qu'elle acquiert durant cette période. On doit relever la présence d'une courte section consacrée aux échanges avec l'Orient, qui met en évidence le contraste entre le caractère local et géométrique de la céramique et les objets, souvent des bijoux ou des ivoires, importés dès cette époque. Le chapitre II traite du développement des styles et des images accompagnant la mise en place de la cité, qui constitue la cellule de base de la société grecque des époques archaïque et classique. Ici aussi, et pour des raisons évidentes, l'auteur s'arrête plus particulièrement sur la production attique et nous livre, notamment, une analyse précise de l'Atelier du Dipylon (p. 61-82). Grâce à une étude fine des objets et une mise en contexte de nombreuses pièces, elle nuance « les paternités douteuses » telles que l'introduction du vase *séma* ou les nouvelles iconographies, souvent attribuées à la figure centrale de l'atelier, le Peintre du Dipylon. Il est à noter que l'auteur ne s'arrête pas seulement à l'analyse stylistique du décor figuré mais intègre dans sa compréhension de l'organisation des ateliers géométriques le travail du potier. À deux reprises, elle utilise la méthode des enveloppes, qui consiste à superposer les profils de vases pour mettre en évidence la parenté des formes et à attribuer plusieurs vases à un même atelier, voire à un même potier (p. 71, fig. 41 & p. 78, fig. 49). Vient ensuite le chapitre III, consacré au phénomène orientalisant, étudié à travers la production corinthienne, qui constitue son vecteur initial et principal dans le domaine céramique. En introduction, l'auteur aborde la question complexe de la définition et de l'interprétation de « l'Orientalisant ». Malgré une riche bibliographie, on regrettera l'absence de l'étude de Th. Brisart, *Un art citoyen* (2010) qui propose une lecture récente et novatrice du phénomène d'autant plus que l'ouvrage est cité dans les pages suivantes au sujet du contenu des vases à parfum (p. 108, note 40). Dans ce chapitre, A. Coulié offre une synthèse complète et nuancée de la céramique corinthienne. Consciente des écueils rencontrés dans l'établissement d'une chronologie absolue, l'auteur choisit de suivre les dates traditionnellement admises mais offre au lecteur un résumé de la problématique. Son traitement de la céramique corinthienne va même au-delà des limites chronologiques du volume, puisqu'elle aborde également les productions du Corinthien Ancien (620-580) et Moyen (590-570) à travers d'œuvres célèbres telles que le cratère d'Eurythios. Le quatrième chapitre présente les céramiques de Grèce de l'Est suivant des groupes régionaux telles que ceux d'Ionie du Sud, d'Ionie du Nord, de Chios, de l'Éolide ou de la Doride. Cet agencement suit les résultats récents de la recherche sur la question difficile de la chronologie et des centres de production. Dans ce chapitre, l'auteur explique clairement les problèmes encore liés à l'étude et à l'identification de styles régionaux dans cette partie de la Méditerranée et enrichit ses propos d'un tableau comparatif des différentes chronologies proposées (p. 150, fig. 138). Compte tenu de l'importance de l'Ionie du Sud dans le développement d'un style caractéristique de l'Est, notamment dans la genèse du Style des Chèvres Sauvages ou encore de la Fikellura, un accent tout particulier est mis sur la céramique associée à cette région. Le cinquième chapitre s'intéresse aux innovations et aux traditions de l'Attique, de la Grèce centrale (Béotie, Argos) et de l'Eubée durant le VII^e siècle. A. Coulié procède à

une présentation très complète et nuancée de la céramique protoattique. Son analyse tient compte des contextes d'utilisation, des provenances, des ateliers et des techniques impliqués et offre au lecteur une mise au point jusqu'ici inexistante en langue française pour cette production. Le chapitre se clôture par un aperçu assez bref des autres régions. Dans ce cadre, il faut relever la mention de cruches à haut col à l'iconographie spécifique, déjà attribuées à un seul atelier par Boardman. Ces pièces, dont seulement une quarantaine nous est connue, ont été retrouvées en Béotie et au sanctuaire d'Apollon à Érétie et pourraient attester d'une communauté culturelle entre ces deux régions. Le dernier chapitre rassemble les styles très divers du monde insulaire : les Cyclades, Thasos, la Crète, Skyros. L'auteur réussit à faire le point sur des questions difficiles liées au matériel des Cyclades et à l'identification des centres de production. En tenant compte de la longue historiographie sur le sujet, elle propose une très belle synthèse sur la céramique dite mélienne, qui est en réalité parienne, et adopte une approche très nuancée des apports de l'archéométrie dans la discussion sur la céramique cycladique. Parmi le matériel illustré, on notera les figurines votives du sanctuaire de Kastro à Siphnos et de Despotiko, qui complètent notre vision des ateliers de Paros et de Naxos au VII^e siècle, à la fois producteurs de terre-cuite et de vases. Enfin, une section importante est consacrée à la céramique de Thasos dont A. Coulié est une spécialiste reconnue. On relèvera *in fine* le nombre important et la qualité des illustrations qui accompagnent le texte. Cette richesse documentaire est complétée de plusieurs tableaux d'évolution de formes (p. 36-37, fig. 2 ; p. 109, fig. 83a-f ; p. 170, fig. 161) et de centres de production (p. 49, fig. 15 ; p. 150, fig. 138), extrêmement utiles non seulement aux étudiants et aux céramologues mais aussi aux archéologues de terrain et à tout lecteur intéressé par une vision globale des productions céramiques. Anne Coulié réussit une très belle synthèse sur un sujet difficile. L'auteur propose une analyse structurée et claire d'une longue bibliographie et fait le point sur l'ensemble des productions céramiques du monde grec aux époques géométrique et orientalisante. Il ne fait aucun doute que ce volume deviendra une œuvre de référence.

Athéna TSINGARIDA

Heide MOMMSEN, *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland, Band 94. Berlin, Antikensammlung, Band 14. Attisch Schwarzfigurige Amphoren*. Munich, C. H. Beck, 2013. 1 vol., 138 p., 27 p. de fig., 56 pl. n/b, 4 pl. couleur, (UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE). Prix : 98 €. ISBN 978-3-406-65335-3.

Ce nouveau volume consacré à la collection de l'Antikensammlung de Berlin a une ambition quasiment monographique puisqu'il traite exclusivement d'amphores attiques archaïques à figures noires ayant appartenu à l'ancienne collection du Pergamonmuseum de Berlin-Est; le reste de ce matériel, notamment des amphores panathénaïques ou de petite taille, est annoncé pour un prochain volume. En vue de leur publication, les vases ont été nettoyés et restaurés ; une série de figures documentent l'état des pièces avant ces traitements. Les deux formes les plus courantes d'amphores – amphores à col et amphores à panse – sont étudiées conjointement. Une